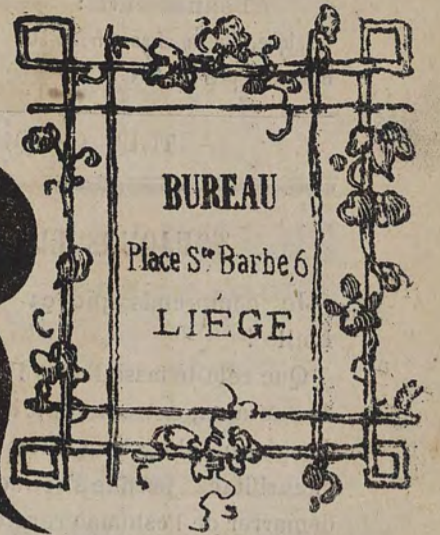


RASOIR



AU PROFIT DU BUDGET DE LA GUERRE

Grande séance de fanstamagorie.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-proprétaire :
VICTOR LEMAITRE.

Annonces & Réclames
à forfait.
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

TOUJOURS ELLE !

Je comprends que ça t'embête, ô Emile !

Que cela te fasse l'effet d'une tranche de cantalou, entre minuit et une heure du matin, alors que cette portion du cucurbitacé perfide s'obtient à ne pas démarrer de l'estomac révolté ;

Que cela t'exaspère comme un crampon de dixième année qui a des retours inquiétants de tendresse.

Elle, toujours elle !

Et dire, ô disciple de Cujas ! que tu ne peux pas même demander le divorce et plaider en séparation !

En vain tu livres à la brise de mer, ton front plein de fièvre, en vain tu abandonnes ton corps d'Antinoüs aux caresses de la vague écumante... L'atroce vision te poursuit sur la plage ensoleillée et, derrière elle, autre cauchemar non moins horripilant, la tête d'un père désespéré qui te crie :

— Malheureux ! qu'as-tu fait de mon enfant ?..

Aussi, quel démon inspirait donc cet homme lorsqu'il te mit sur les bras semblable entreprise !

Je vous le dis, en vérité, Monsieur Attout, de mémoire d'échevin des travaux publics, on n'a jamais vu pareil traquenard.

Et si, dépouillé de sa dernière mèche capillaire et de ses chères illusions d'ingénieur en chambre, Emile renonce à la bâtisse communale pour piocher de nouveau le mur mitoyen dans l'ancre de la chicane, c'est vous qui l'y aurez contraint, entendez-vous, Monsieur Attout-Frans ?..

**

Nonobstant, tout lasse, tout passe, tout casse.

Je t'avertis, Emile, que le contribuable Liégeois, né curieux — d'aucun disent malin — a une envie de femme grosse : il lui faut sa passerelle et il se lasse de l'attendre.

Il a juré de passer dessus avant peu et — je le connais — il y passera, dût-elle s'effondrer comme le Pont-Cassé des Ombres Chinoises.

Je souhaite, Emile, que les becs de gaz que l'on place en ce moment sur la dite passerelle jettent une vive lumière et aident à trouver la solution de ce rébus en fonte et en pierre de taille.

Songe donc, ma vieille branche, que cette diablesse de passerelle devait être livrée à la circulation en **Novembre 1879** — et qu'en fait de travaux publics, les remises à quinzaine ne s'obtiennent pas aussi facilement du corps

électoral que des bons juges qui font le plus bel ornement de notre Cour d'Appel...

Je sais bien que cela t'embête, mon pauvre Emile, mais enfin est-ce notre faute si l'envie t'a pris de lâcher la robe et la chemise de l'avocat pour le niveau et le compas de l'ingénieur ?

Le liégeois est bon enfant — chacun sait ça — mais quand on lui tient trop longtemps le bec dans l'eau...

Ah ! dam !..

O. NYX.

Service téléphonique du RASOIR.

O. NYX A CASQUAMÈCHE. — Je viens d'assister à la réception des vainqueurs du tir. Mottard, très pétillant, a fait sa mousse. Champagne rosé vraiment éloquent.

Médard a promis de faire mieux encore l'an prochain.

CASQUAMÈCHE A O. NYX. — Pourvu qu'il ne change pas.

O. NYX A CASQUAMÈCHE. — Moi, j'ai confiance : Médard a l'œil américain. Seulement son physique me dérouté.

CASQUAMÈCHE A O. NYX. — Pourquoi ?

O. NYX A CASQUAMÈCHE. — Il est jeune et je croyais Médard plus vieux.

**

CASQUAMÈCHE A O. NYX. — Peux-tu me dire la différence qui existe entre Freyschütz et Médard.

O. NYX A CASQUAMÈCHE. — Le premier s'est donné au diable et le second y a été envoyé... par ses concurrents déconfits.

CASQUAMÈCHE A O. NYX. — C'est pas ça : le premier s'est servi de balles enchantées, tandis que le second a été enchanté... des siennes.

O. NYX A CASQUAMÈCHE. — Ne recommence pas ; tu vas casser le fil !

Théâtre du Pavillon de Flore.

Aujourd'hui dimanche 5 Septembre, le Cercle d'Agrement dont les soirées jouissent d'une vogue bien méritée, donnera une grande séance populaire de bienfaisance dans laquelle il interprétera la récente et remarquable production de M. D. D. Salme : *Pris d'vine ses l'èces*, comédie en 2 actes. Il va sans dire que le spectacle sera suivi d'un bal avec illumination des jardins, qui clôturera dignement la série des fêtes d'été données au Pavillon de Flore.

NANA

C'est elle, c'est Nana. Manet, d'après Zola, L'a peinte. Des deux mains, l'impure se maquille Et de rouge et de blanc; sous le noir son œil brille, Oeil bête que jamais la pudeur ne voila.

Plus que nue, en chemise, elle étale, la fille, Ses appas et sa chair qui tente. La voilà. Elle a mis son corset de satin et s'habille Calme, près d'un monsieur, pour la voir venu là.

Certes, elle est cent fois infâme cette grue ; On sait ce qui l'attend : aujourd'hui le boudoir Avec des colliers d'or, et demain le trottoir.

Eh bien, malgré ta honte, ô femelle de rue, Nana, tu n'atteins pas le degré du mépris Qu'inspire le Monsieur de tes formes épris.

Un impressionniste.

Fable-express

La désillusion.

Une fillette étant follement amoureuse D'un agent de police, il devint son vainqueur. Au bout de peu de temps elle fut malheureuse.

MORALITÉ.

L'agent ne fait pas le bonheur !

Trop de Reporters

Un reporter, qu'il est inutile de nommer, écrivait ces jours derniers, à propos du suicide du peintre Marchal, la phrase suivante :

« L'artiste avant de mourir avait écrit trois lettres dont, malgré tous nos efforts, il nous a été impossible de prendre connaissance. »

J'avoue que je n'avais pas rêvé ce cynisme. On sait de quoi sont coupables les reporters, mais jamais, j'imagine, ils n'étaient allés jusque-là. Voilà l'Amérique enfoncée.

Un jeune journaliste dans l'embarras m'avait bien raconté que, ayant accepté d'aller aux informations pour un journal nouveau, il avait été cassé aux gages parce qu'il n'avait pas osé pénétrer dans la chambre d'une femme assassinée, pour demander des renseignements au fils pleurant près du lit. Ne pas pouvoir détailler la victime est comme on sait un véritable crime de lèse-reportage.

Toutefois je doutais de l'authenticité de cette anecdote. Le doute ne semble plus permis en présence de l'aveu naïf cité plus haut.

On voit maintenant de quoi les reporters habiles sont capables. Ils demanderont bientôt, si on les laisse faire, à

déshabiller les morts afin de pouvoir compter leurs grains de beauté.

En présence de ces faits ignobles, je propose l'établissement d'une société destinée à réprimer les excès et les exploits des croque-morts de la presse.

Voici sans plus tarder un projet de statuts :

SOCIÉTÉ PROTECTRICE.

Assurance mutuelle contre le reportage.

Art. I. — Les membres de la dite Société s'engagent par serment à recevoir à coups de pied au derrière quiconque leur viendra demander des renseignements concernant leurs affaires privées ou celles des autres membres de la Société.

Art. II. — Au cas où le coup de pied au derrière ne suffirait pas, les membres s'engagent également par serment à mettre à mort les reporters qui insisteraient.

Art. III. — La profession de reporter étant reconnue indigne, ceux qui l'exercent sont déclarés à l'index. Les médecins refuseront de les soigner, les pharmaciens de leur vendre des médicaments, les restaurants de les nourrir, les baigneurs de les laver etc., etc; enfin les pères ou les mères possesseurs de filles ne leur donneront celles-ci en mariage sous aucun prétexte. De cette façon, il le faut espérer, l'espèce ne tardera pas à s'éteindre, ou alors ils s'uniront entre eux, les mâles avec les femelles, car il y a des femelles dans le nombre.

Art. IV. — La cotisation des membres adhérents est fixée à cinquante francs par an.

Art. V. — Le montant de ces cotisations est destiné à payer les frais d'inhumation des reporters occis et les frais des procès dans lesquels les avocats plaideront le cas de légitime défense.

Art. VI. — Un fonds de réserve sera constitué pour la propagation de l'œuvre à l'étranger.

Qu'on se le dise.

La Mouche

Une des plus belles figures nues du Salon (qui en comptait de bien laides) était certainement celle du peintre G. L... inscrite au livret sous un pseudonyme que nous ne révélerons pas, l'indiscrétion étant assez grande, de citer les initiales de l'artiste et d'ajouter que tout le monde reconnaîtra dans cette toile le visage du charmant modèle qui « pose la tête » dans les ateliers sous le nom de Lanida.

Voici comment fut peint ce tableau. L... pour faire une fin, s'était marié avec une femme du monde, que l'on s'accordait à trouver jolie, — mais lui, ayant depuis longtemps « jété ses gourmes » et trouvant *pot-au-feu* d'aimer sa femme, ne songeait guère qu'à son art. Or, notre artiste caressait un rêve ambitieux : conquérir en peinture l'immortalité ; donner sur la toile une sœur à Mlle Vénus de Milo. Il cherchait un modèle suffisamment parfait pour l'aider dans cette tâche, et, n'en trouvant point, il était très-maussade, quand un jour il reçut une singulière visite. On sonna. La soubrette ouvrit et apporta bientôt à L... une carte rose sur laquelle on avait écrit : « une inconnue. — Quelle allure à cette inconnue ? — Grande dame excessivement voilée. — Faites entrer. »

— Vous cherchez un modèle ? lui dit la dame voilée, quand il eut congédié la servante.

— En effet, répondit L... interloqué. — Je suis celui qu'il vous faut. Ne voyez en moi qu'une femme du monde éprise d'admiration pour votre beau talent, et désirant vous aider à réaliser votre rêve. Je n'y mets qu'une condition : vous ne chercherez pas à me connaître. Sous ma voilette je suis masquée. — Je garderai toujours mon masque et vous me jurez de veiller à ce que nul indiscret ne suive mes pas.

— Je vous en donne ma parole, dit l'artiste. — Quand commencerons-nous ? — De suite, si vous voulez.

L'apparition fut splendide. La Vénus de Milo, plus les bras ! — Sur ce corps de lait dont le masque de velour faisait ressortir la blancheur éclatante, un joli petit signe noir placé à la naissance de l'aîne, attira tout d'abord l'attention du peintre.

L... fut abasourdi. Il tomba à genoux, — très-respectueusement du reste, puis, fièvreusement se mit à l'œuvre. Après deux heures de travail, l'esquisse était très-avancée.

La dame partit, revint les jours suivants, et bientôt sur le tableau, la tête seule resta couverte de toile.

Quand son travail fut avancé à ce point, le pauvre peintre était aux trois quarts fou. Le petit signe noir, la mouche que Dame Nature avait si mutinement placée sur ce beau corps, dansait devant ses yeux pendant ses nuits d'insomnie.

Mais, chose étrange, la belle inconnue ne revint pas. L... qui avait manqué à tous ses serments en soudoyant des domestiques pour suivre les traces de son mystérieux modèle n'avait rien pu découvrir. Il souffrait beaucoup. Une nuit qu'il se retournait sur sa couche, dans cet état de demi-sommeil si favorable aux hallucinations, il vit ceci :

— Sur le fond du mur sombre, une tache de lumière s'élargit lentement, offrant à ses regards, la Vénus de Milo

dont les bras (ô rêve !) soulevaient la tapisserie.

A travers son masque, une voix qui le fit tressaillir lui murmura ces mots : « Je vous aime. »

Et le petit signe, la mouche noire, semblait lui dire :

— « Je suis un beau modèle inconnu... »

Nous ignorons si la bougie s'éteignit, mais au bout de beaucoup d'heures, L... s'endormit d'un sommeil de plomb.

A l'aurore, ses yeux en s'ouvrant contemplèrent avec stupéfaction le beau visage de Mme L... qui sommeillait encore, tout près, bien près de lui. Un masque de velours gisait sur le tapis.

Et voilà comment il s'aperçut qu'il aimait sa femme !

(Le Boudoir).

Des Bêtises

On représente Mercure avec des ailes sur la tête. Est-ce pour donner à entendre que le commerce est un vol ?

+

Le pillage d'une ville à onze heures du soir, c'est un sac de nuit.

+

Les personnes qui écrivent difficilement devraient se servir de plumes non en acier, mais en tôle, puisqu'on dit souvent : Une bonne plume de *tôle aide*.

+

De nos jours bien des pauvres diables ont des *talents*. Autrefois les riches seuls en possédaient.

+

Je lis dans un traité de botanique : « Chêne des Alpes, ou chêne nain ; une des plus petites variétés de l'espèce. »

Et dans un traité de géographie : « Chaîne des Alpes ; la plus haute de l'Europe. »

Voilà comme les savants sont d'accord !

+

Les *cris* que poussent les voyageurs d'un omnibus qui vient de verser sont impuissants à le relever.

+

Dans un procès relatif à un étang il serait difficile à un avocat de plaider au fond.

+

Je connais un vieux fossoyeur qui n'a pas plus de répugnance pour les petits vers d'os de morts que pour les petits verres d'eau-de-vie.

Petite Gazette.

La lettre qui nous a été écrite de Ste W. renferme des allégations tout-à-fait erronées sur le compte du desservant de cette localité et nous en laissons toute la responsabilité à notre correspondant, qui a fait preuve de plus d'imagination que d'exactitude dans la relation des faits. C'est dommage ! *si non vero, bene trovato !*

Fleurs fines et coiffures pour soirées

EN TOUS GENRES

J. PICKMAN-JAMIN

100, Rue St-Gilles, 100,

Fleurs, Plumes et Rubans. — Fournitures pour Modes, Bouquets pour Eglises, Fêtes, Mariages, etc. — Insignes pour Sociétés, Couronnes pour concours de Cramignons, A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

Etablissement d'Horticulture

DE

RUTH FRÈRES ET SOEUR

Horticulteurs et Architectes de jardins

Rue Surlet (Ouire-Meuse)

A LIÈGE

Plantes de serre chaude, de serre tempérée et d'Orangerie. — Plantes vivaces et saxicoles — Culture spéciale des plantes pour l'ornement de parterres. — Bouquets de tous genres. — Vases, Corbeilles et Suspensions. — Construction de rochers et d'objets rustiques. — Ornementation des Etablissements en plantes, Fleurs et Verdurs.

Les Serres sont actuellement en pleine floraison.

Georges ISTA, agent de change, place du Théâtre, n° 11, maison DELAME-FRÉSART. Opérations de change et ordres de Bourse.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier breveté

Montres, pendules, horloges. — Chaines et Bijouteries. — Vente, échange et Réparations.

Rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 28.

PILULES ET ONGUENT

HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous les désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins ; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières aux sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatisme et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

L'épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Lulay, n° 12, à Liège, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modérés et discrétion absolue.

Plus de Têtes Chauves !

Découverte sans précédent ! *Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait)*. — Envoi gratis de renseignements et preuves. On jugera. MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

AU GARDE-MEUBLE

Magasin de meubles et objets d'occasion, Lits. — Literies. — Ameublement. Lustres. — Suspensions. — Girandoles. Locations.

C. PIROTTE

Place St-Jean, 15, Liège.

HENEEKENS

HOTEL DE LIÈGE

71, Rue des Guillemins, 71.

RESTAURANT

Pension bourgeoise.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmakers, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grand choix de boîtes de parfumeries.

Parisine. — Au premier cheveu blanc faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse se vend chez tous les coiffeurs.

EXPOSITION DE 1880

Photographie industrielle

J. VAN MALDEREN

7, Rue Stéphanoy, 7

Spécialité de photographie appliquée à l'INDUSTRIE, aux ARTS, aux SCIENCES. — Machines, Armes, Meubles, Poêles, Lustres et toutes espèces d'objets.

Reproductions de Plans, Dessins, Gravures, Peintures, Sculptures, Calques (en manière bleue), etc., etc.

Exécution très-soignée. — Prix modérés.

LÉON DORÉ

Photographie

PORTRAITS-CARTES. — PORTRAITS-ALBUM Reproductions artistiques et Portraits après décès. — Exécution très-soignée.

EAU DE MÉLISSE

DES CARMES

BOYER

SEUL SUCCESSEUR DES CARMES

Contre l'APOPLEXIE, le CHOLÉRA, le MAL DE MER, le VERTIGE, les VAPEURS, la MIGRAINE, les INDIGESTIONS, les EVANOUISSEMENTS, la DYSSENTERIE. — AFIN d'éviter les contrefaçons, les consommateurs doivent apporter la plus grande attention à s'assurer des marques de fabrique et signature BOYER

DE VETTERIE

Librairie, journaux, publications périodiques. — Vente au numéro et abonnement. — Rempart Ste-Catherine, 64, à Anvers. On y trouve le journal *le Rasoir*.

Librairie DÉSIÉ

Rotonde du Passage-Lemonnier Annonces et abonnements à tous les Journaux Politiques et Littéraires, et vente au numéro. On y trouve tous les livrets d'opéra opérettes, comédies, drames, etc.

MUSIQUE

On trouve encore à la même librairie Paris-Murcie (1^{re} Edition).

Liège. — Imp. et lith. de J. DAXE

LES CANICULES



Liege à Bruxelles

Depart en masse des cocottes liégeoises pour cause de calme plat.

Legende

Idée bizarre du Cercle le Lion belge qui, pour se donner du lustre, s'en octroie cinq complets !

Et qui n'oublie pas de dire : pour le bon vieillard s'il vous plaît !



A Heyst.

— On a beau dire, mon vieux, que la femme est bourrée d'artifices et de mensonges. Ceci est bien chair... de vérité !

— Le diable soit des promenades en chaloupe !

Voilà ma femme qui a le mal de mer et qui tombe inanimée dans les bras de son cousin

— Madame je vous défends de vous baigner avec M. Henri.

— Alors Mossieu, baignez-moi. Vous savez bien que mon rhumatisme me l'interdit.

— Oui da (une pause) Et encore s'il ne vous interdisait que cela !

Nos baigneurs

— Tiens, une huître !
— Polisson ! !